Les élus sont connus...

LE HAVRE et SAINT-ETIENNE

figureront parmi les ténors du football en 1938-1939

LES professionnels de deuxième division ont enfin atteint le terme de leur compétition et les places sont définitivement acquises. Comme il fallait s'y attendre les Stéphanois qui si souvent manquèrent d'une longueur l'accession en division supérieure ont cette fois franchi la passe sans encombre et accompagnent les Havrais en division nationale. Ils avaient, comme dernier obstacle, à vaincre la résistance des Tourquennois ; comme ils jouaient chez eux les chances des visiteurs semblaient bien minimes et il eut été inconcevable que les aspirants de deuxième division perdent le match et son enjeu. Derrière, Renn... et Colmar, qui espéraient malgré tout, triomphèrent de leurs adversaires le Havre et Boulogne. Dunkerque est venu à bout d'un F. C. Toulouse dont la fin de saison s'est avérée pénible ; Arras n'en est alle partager les points à Alès l'Olympique local ; Nice n'est ...t écraser à Paris tandis que Reims en déplacement à Caen essuyait une défaite inattendue et que Mulhouse termina... la saison sur son terrain en battant le F. C. Nancy.

Le classement général voit l'O. Dunkerquois en cinquième position mener devant Arras qui suit immédiatement. Les deux clubs nordistes ont fourni une excellente saison et distancé des équipes de valeur comme Toulouse, Nice, Paris, Reims et autres. Il est dommage que Boulogne et Tourcoing ne soient pas restés dans leur sillage. Tourcoing surtout qui termine bon dernier à sept points de Mulhouse qui le précède.

En championnat du Nord des rencontres restent à jouer mais le titre est acquis au S. Béthunois qui réussit ainsi la passe de trois avec le titre de Champion de France et la Coupe de France des Amateurs. Voilà une saison ui enrichira de belle manière le palmarès déjà glorieux des Stadistes.

Les BRETONS ont échoué au port, cependant que DUNKERQUE termine premier des clubs nordistes, suivi du RACING-CLUB D'ARRAS

A SAINT-OMER U. S. SAINT-OMER BAT AMIENS A. C. PAR 2 A 1

Ce match important se jouait dimanche entre l'U.S.S.O. et l'Amiens A.C. La partie fut rude mais on assista à un jeu très spectaculaire. Dès le début, Saint-Omer mène le jeu, cependant il faudra attendre la 20e minute pour que l'avant-centre après une belle descente marque le 1er but. Les visiteurs essaient de réagir mais les Audomarois encouragés par ce premier succès passent à nouveau à l'attaque menaçant constamment la défense adverse. A la 27e minute, l'avant-centre bien servi par l'ailier gauche, reprend la balle de la tête et l'envoie une seconde fois dans les filets. Les attaques fusent des deux côtés mais rien ne sera plus marqué jusqu'à la pause.

A la reprise, les locaux semblent fatigués et se laissent un peu dominer par les Aminéois. A la 28e minute, le ballon vient frapper sur la barre supérieure des buts et rebondit dans les jambes de l'avant-centre aminéois qui l'envoie dans les filets.Ce buts malheureux pour Saint-Omer sera le seul que les visiteurs malgré toute leur ardeur réussiront à marquer.

A DUNKERQUE O. DUNKERQUE BAT F. C. TOULOUSE PAR 2 A 0

L'O. D gagne le toss et s'adosse au vent. Ourdouille se montre très dangereux dans son essais au but, et Roux doit s'employer ... il le fait d'ailleurs sans grande sûreté, ses dégagements au pied étant très faibles. Camarata fausse compagnie à son gardien Durand, mais seul, devant Gia, place à côté. De nombreux coups francs sont distribués de part et d'autre Hillier les shoote bien, mais la défense toulousaine dégage inlassablement Enfin, après 25 minutes de jeu, sur faute de Chalvidaw, l'O. D bénéficie d'un coup franc qu'Hillier botte directement vers les buts. Roux s'avance vers la balle, mais Griffith est plus prompt et marque le premier but odiste.

Les visiteurs ne se laissent pourtant pas malmener, mais leurs essais au but sont trop imprécis pour tromper Gia, en excellente condition, Hillier sert merveilleusement son attaque, Billiet dribble deux adversaires et sert Ourdouille ; ce dernier, d'un shoot plongeant, inscrit le second point pour les locaux. La mi-temps arrive sur ce score.

A la reprise, Toulouse bénéficie du vent et se porte à l'attaque Trois corners lui sont concédés, mais les défenseurs maritimes font bonne garde. Un shoot fulgurant voit Gia à la parade L'O. D., un instant manœuvré, réagit par de dangereuses échappées. A la suite de l'une d'elles, un but est marqué, mais l'arbitre refuse le point pour hors-jeu. Deux corners consécutifs sont tirés par Toulouse, mais rien ne passe et la fin arrive sur la victoire des Odistes locaux.

A BOULOGNE S. R. COLMAR BAT U. S. BOULOGNE PAR 3 A 2

Cette rencontre s'es tdisputée hier par un temps maussade, sur le terrain de l'U. S. Boulogne. La partie fut âprement disputée et les deux équipes jouèrent avec beaucoup de courage, malgré la pluie qui avait détrempé le terrain. La première mi-temps fut à l'avantage de Boulogne, qui menait au repos par 2 à 1 ; mais au cours du second time, Colmar sut profiter du fléchissement de Boulogne, notamment dans le dernier quart d'heure et marqua les deux buts qui lui accordèrent la victoire.

Les meilleurs furent : à Colmar, Collet et Gardet, Teletchéa et Villacampa ; à Boulogne Cowan et Urbaniak.

A SAINT-ÉTIENNE A. S. SAINT-ETIENNE BAT U. S. TOURCOING PAR 7 A 3

Tourcoing ouvre la marque à la cinquième minute. Mais Saint-Etienne prend un gros avantage ensuite, et à la vingtième minute marque par Boudjema.

Quelques minutes après, Tourcoing marque un deuxième but, tandis que Boudjema rate un pénalty

A la mi-temps : Tourcoing, 2 ; Saint-Etienne, 1.

Au bout de deux minutes, Cabannes égalise. Mais, peu après, Dakouchef redonne l'avantage aux nordistes. L'avant-centre de Tourcoing blessé quitte définitivement le terrain.

Les Stéphanois bombardent sans arrêt les buts de Morant, obtenant une dizaine de corners et quatre buts tirés successivement par Flovie, Tax, Hermann et Cabannes.

Championnat du Nord

A BÉTHUNE STADE BÉTHUNOIS BAT S. C. HAZEBROUCK PAR 8 A 1

C'est devant un public extrêmement nombreux et enthousiaste que les nouveaux champions de France ont joué hier leur dernier match de la saison à Béthune. Les supporters locaux leur firent une longue ovation lorsqu'ils débouchèrent sur le terrain et derrière leur capitaine Georges Bout, qui tenait dans ses bras la Coupe Rimet gagnée de haute lutte. Ils durent faire un tour d'honneur Puis Hazebrouck remit des fleurs aux joueurs béthunois et le match se disputa.

Disputer est une façon de dire car il n'y eut qu'une équipe sur le terrain. Hazebrouck courageux au possible ne put aligner qu'un onze hétéroclite dont la bonne volonté et l'ardeur furent les qualités dominantes. Macko ouvrit le score vers la 20e minute. Puis deux fois Dugouguet botta sur le portique de droite et deux fois la balle rebondit dans les filets. Béthune comptait trois points quand Mermant de la tête envoya à nouveau sur le poteau droit et à nouveau la balle rebondit dans la cage. 4 à 0. Décidément, Hazebrouck n'avait pas de chance avec les poteaux.

Après les citrons, Hazebrouck sauva l'honneur par Demeyer, son ailier gauche, qui botta une balle plongeante que Leroux retrouva derrière lui. Le match se poursuivit au petit trot. Georges Bout qui jouait inter obtint le 5e but, Levendowski le 6e. eL 7e fut marqué par on ne sait qui dans la cage vide et Dugouguet clôtura la marque en fin de partie.

Arbitrage de M. Demanze.

LA FINALE DE LA COUPE DU DOUAISIS

De suite la partie est très animée. A la 5e minute, sur passe de l'inter-gauche Lopaczyk, de Frais-Marais, reprend et ouvre le score pour son équipe. Polonia se reprend et domine assez copieusement. Néanmoins l'on devra attendre la 20e minute pour que son avant-centre égalise sur passe de l'aile droite. La défense de Frais-Marais se défend avec acharnement devant le quintette offensif de Polonia et à la 32e minute, l'ailier gauche polonais donne l'avance à son club La pause arrive sur ce score.

La seconde mi-temps se joue sous l'averse Malgré toute sa bonne volonté, Frais-Marais dut subir la loi de Polonia durnant tout le time. A la 7e minute, après un très bel arrêt de son gardien, Polonia descend et inscrit son 3e but. Trois minutes plus tard, le ballon passe sous le gardien frais-marais en qui a plongé trop tard et le temps de remettre en jeu, l'inter-droit marque le 5e but. Frais-Marais essaie de se dégager de l'emprise mais Polonia marque deux nouveaux buts avant la fin du temps réglementaire.

Cette finale fut honorée de MM. Delattre, président du District Escaut; Bauduin, vice-président ; Abrassart, secrétaire général ; Destatte, président du Sous-District et ses collaborateurs et Consil, de la C.R des Juniors.

Après match, M. Delattre remit la Coupe aux vainqueurs qu'il félicita tout en flattant le beau courage qui anima les Frais-Maraisiens.

A DOULLENS R. C. DOULLENNAIS BAT A. S. BERCK PAR 2 BUTS A 1

Les Doullennais ont obtenu hier, une victoire penible contre Berck. Pourtant, ils dominèrent outrageusement mais la mauvaise partie des avants ne leur permit pas d'acquérir une plus nette victoire.

A la mi-temps, les locaux menaient par 2 à 0. Au cours de la seconde mi-temps, les visiteurs sur un corner consécutif à uen échappée, marquèrent un but.

Bon arbitrage de M. Victoria.

A BILLY-MONTIGNY BILLY-MONTIGNY BAT A. S. BARLIN PAR 5 A 1

Billy prend de suite la direction du jeu mais ne parvient à marquer qu'à la 22e minute. Barlin a quelques vives réactions, mais à plusieurs reprises, ses avants en bonne position, placent à côté. Sans trop forcer, les Carabiniers remontent et trois nouvelles fois avant la pause, battent le portier visiteur qui, cependant, s'emploie de son mieux pour suppléer à deux arrières peu heureux dans leurs interventions.

Loin de s'avouer battus, les Barlinois abordent la seconde mi-temps avec décision. Un bon moment, ils s'installent dans le camp billysien où la défense parvient difficilement à enrayer de nombreux mouvements offensife. Toujours, les efforts des attaquants barlinois restent stériles. Au contraire, sur une envolée de toute la ligne billysienne, l'ailier droit termine victorieusement pour la 5e fois.

Barlin attaque à nouveau et réussit enfin à sauver l'honneur. Il est même très près d'obtenir un second point, mais le portier billysien sauve in extrémis en corner. Les dernière minutes sont à l'avantage des Carabiniers, mais aucun changement ne survient à la marque.

Bon arbitrage.

A SAINT-POL, U.S. SAINT-POL ET J.S. DESVRES FONT MATCH NUL, 0 A 0

La pluie qui commença à tomber dès le début du match et ne cessa guère durant toute la partie, rendit difficile le contrôle de la balle et nuisit beaucoup à la qualité du jeu. Ce fut un match un peu décousu bien que joué correctement et au cours duquel l'avantage fut partagé. Il n'y eut que très peu de situations dangereuses et de tirs aux buts. La défense se montra nettement supérieure, dans les deux camps, aux attaques. Aucune des deux équipes n'arriva à marquer. L'arbitre M. Gogniaux, de Bully, siffla la fin sur le score de 0 à 0.

A ABBEVILLE, S.C. ABBEVILLE BAT O. SAINT-OUEN PAR 2 A 0

Cette partie permit aux Abbevillois de prendre une nette revanche du match aller. Abbeville marqua le premier but par Hennebert tandis que Saint-Ouen qui bénéficia d'un pénalty ne sut pas en profiter. Abbeville augmenta son avantage et inscrivit un second but par Hennebert.

Dans le dernier quart d'heure, malgré de vives réactions des visiteurs, le score resta inchangé.

A TOURCOING, LES ATHLÈTES DE L'IRIS ONT ENLEVÉ pour la 3me fois le Challenge Marescaux

L'Union Sportive Tourquennoise faisait disputer hier, sur le terrain de la rue de Gand, la première réunion d'athlétisme de la saison, dont l'enjeu était le Challenge Marescaux.

Plus de cent athlètes s'étaient fait inscrire et si le mauvais temps ne favorisa guère cette épreuve, le dévouement des dirigeants et les efforts des athlètes s'ingénièrent à faire oublier l'absence du soleil.

L'organisation, sous la direction de M. Ernest Berte, fut parfaite.

M. Georges Deconchy remplit les fonctions de starter avec beaucoup de... sévérité, donnant ainsi un bon entraînement aux coureurs de vitesse. Et les « anciens » de l'athlétisme étaient fidèles au poste : Léon Delobelle, comme juge-arbitre; Wolf et Barrois, chronométreurs; Jules Hocepied, juge à l'arrivée ; Gouillard et Nuytten, juges aux concours. N'ayant garde d'oublier Mme Berte qui fut une secrétaire active et aimable.

L'Iris-Club de Lambersart enleva de haute lutte et pour la troisième fois consécutive, le Challenge Marescaux.

L'I.C.L. présentait le plus grand nombre d'athlètes... et les meilleurs. Parmi eux, citons Wattiau, qui gagna avec aisance les 1.500 et 3.000 mètres, Stoltz qui enleva les 100 m. en 10" 4/5 et se classa deuxième en saut en hauteur.

L'U.S.T. prend une belle place de second au challenge, enlevant les 800 m. avec Delcroix, le poids avec Léon Pardoen, les relais 4 x 100 et 4 x 250. Ce réveil des Usiens nous est particulièrement agréable.

Parmi les vainqueurs des épreuves finales, citons encore le racingman Delannoy (400 m.), l'irisman Comeyne (hauteur), Taisne, de Onnaing (disque) et chez les Juniors : Tiberghien, de l'Excelsior, dans les 200 m. et dans le saut en longueur.

En résumé, bon galop d'entraînement, en dépit de la température défavorable.

LES RESULTATS (Finales)

100 m. : 1. Stoltz (I.C.L.) 10" 4/5 ; 2. Delpiace (A.S.C.H.), 11" 1/5 ; 3. Prouhet (I.C.L.) ; 4. Monnet (I.C.L.).

200 m. Juniors : 1. Tiberghien (E.R.T.), 24" 3/5 ; 2. eLstienne (E.R.T.) ; 3. Wallin (I.C.L.) ; 4. Brenac (I.C.L.).

400 m. : 1. Delannoy (R.C.R.), 54" 1/5 ; 2. Massart (I.C.L.) ; 3. Veilly (I.C.L.) ; 4. Dumont (A.G.T.).

800 m. : 1. Delcroix (U.S.T.), 2' 05" 4/5; 2. Cauchez (F.O.) ; 3. Fache (E.R.T.) ; 4. Bourel (A.S.C.H.).

1.500 m. : 1. Wattiau (I.C.L.), 4' 18" 2/5; 2. Cauchez (F.O.) ; 3. Mignot (I.C.L.) ; 4. Lenglart (I.C.L.).

3.000 m. : 1. Wattiau (I.C.L.), 9' 18" ; 2. Deroubaix (I.C.L.) ; 3. Mignot (I.C.L.); 4. Waroquier (A.S.C.H.) ; 5. Vandesten (E.R.T.)

Relais 100 + 200 + 400 + 800 : 1. Equipe I.C.L. (Pouhet, Monnet, Veilly, Frobert), 3' 41" 3/5.

2. Equipe U.S.T. (Lénart, Brunnewalle M., Brunnewalle H., Delcrioix), 3' 41" 4/5.

Relais 4 x 100 m. : 1. U.S.T. (Bodin, Brunnewalle M., Pardoen, Lénart), 49" 1/5 ; 2. R.C.R. (Verhons, Ladant, Guinot, Leroux.

Relai 4 x 250 m. (Juniors) : 1. U.S.T. (Bodin, Her Plankaert, Nys), 2' 10" ; 2 I.C.L. (Valin, Veilly, Forobert, Renon).

Saut en longueur (Juniors) : 1. Tiberghien (E.R.T.), 5 m. 84; 2. Bodin (U.S.T.) 5 m. 80 ; 3. Deneville (A.S.C.H.), 5 m.65; 4. Planykaert (U.S.T.), 5 m. 62.

Saut en hauteur : 1. Comeyne (I.C.L.), 1 m. 71 ; 2. Stoltz (I.C.L.), 1 m. 69 ; 3. Brunnewalle (U.S.T.), 1 m 65.

Lancement du disque : 1. Taisne (F.O.) 34 m. 32 ; 2. Pardoen Léon (U.S.T.) 32 m. 51 ; 3. Pardoen Gérard (U.S.T.). 32 m. 12; 4 Goethais (E.R.T.), 32 m.

Lancement du poids : 1. Pardoen Léon (U.S.T.) 13 m. 22 ; 2. Pardoen Gérard (U.S.T.), 11 m. 74 ; 3. Zannet (I.C.L.) 11 m. 10 ; 4. Stoltz (I.C.L.), 11 m. 02.

Classement du Challenge Marescaux. — 1. Iris-Club Lambersart, 41 points ; 2. U.S. Tourquenoise, 32 points ; 3. Racing-Club de Roubaix, 10 p. ; 4. Fraternelle Onnaing, 8 p. ; 5. Cheminots Hellemmes ; 6. Excelsior Roubaix-Tourcoing ; 7. Avant-Garde Thumeries.

MATCH AMICAL R. C. LENS BAT R. C. ROUBAIX PAR 3 BUTS A 2

Lens et Roubaix en ont terminé cette saison avec le football par un match amical qui fut joué assez lentement. Il y eut parfois quelques belles combinaisons de jeu des deux côtés principalement au début du match. Roubaix, le premier en action força le gardien lensois à intervenir devant Vandeveldé mais Specht en fait essayait le but sans succès et Roubaix domina ensuite légèrement mais soudain Waiz recevant une belle balle de l'aile gauche lensoise surprit le gardien roubaisien à la 15e minute ; 2 minutes plus tard le même joueur portait la marque à 2.

Lens menaçait encore un peu puis le jeu se portait dans le camp lensois et à la 30e minute l'avant-centre roubaisien marquait un 1er but. Les Roubaisiens recidivaient à l'attaque sans réussir à marquer. Peu avant la mi-temps Lens revint fort mais le score ne changea pas, 2 à 1 en faveur de Lens.

Dès la reprise à la 3e minute, Waiz porta la marque lensoise à 3 sur passe de Specht mais Roubaix domina à nouveau et à la 16e minute un centre de Cottin fut transformé par Garin d'où 3 à 2. Le jeu s'équilibra ensuite et le score ne changea plus

L'ASSEMBLÉE DES ARBITRES TERRIENS

Hier matin s'est tenue dans un des salons du Palais de la Bière, rue de l'Hôpital Militaire à Lille, l'assemblée générale des Arbitres du District Terrien.

M. Desrousseaux, vice-président de la commission régionale des Arbitres, présidait la séance en l'absence de M. Vanlaton, malade.

Etaient présents : MM. Vandewegaete, Péterins, Leclercq, Baert, Loendel, Dusicz, de la C.R.A. ; Meerseman, Delalleau, Rihaudt, Bonduelle, Sdez, de la C.A.D.T. ; Tilez et Quittemil, arbitres fédéraux honoraires ; Tréhou, des Arbitres de l'Artois ; Lencauchez, des Arbitres de Picardie ; Jovenet, de la Ligue du Nord ; M. Huriaux, des Arbitres de l'Escaut ; Duburcq, Regnière, Carlier, Birembaux, du District Terrien ; Duplat, de la Bourgogne-Franche-Comté, etc...

Après l'allocution de bienvenue de M. Desrousseaux, lecture est donnée par M. Meeseman, du compte rendu de la saison et par M. Dehauht, des rapports moral et financier. De ces rapports il résulte notamment que la commission groupe actuellement 143 arbitres, 19 honoraires, 4 fédéraux, 21 arbitres de ligues, 103 de district. Au cours de la saison 1937-1938, 2.283 rencontres ont été éarbitrées et seuls 24 matches n'ont pu se disputer faute d'arbitres. D'autre part, on a enregistré 80 délégations pour les examens pratiques et pour obtenir et conseiller les jeunes arbitres.

C'est ensuite M. Vande Wégaete qui donne connaissance du projet de la C.R.A., concernant la modification de l'assemblée générale des Arbitres de la Ligue du Nord. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Après la lecture par M. Desrousseaux de l'allocution de M. Vanlaton, il est procédé à la discussion des vœux rapportés par M. Delalleau. Puis l'assemblée est appelée à désigner au scrutin secret, 3 membres du bureau d ela C.R.A. ont été élus pour 3 ans : MM. Dehauht et Couthier ; pour 1 an, M. Van Wasselaere. M. Leclercq, arbitre international, fait ensuite une intéressante causerie sur l'arbitrage et l'assemblée est levée à midi après la lecture du palmarès des récompenses suivantes accordées à des membres de la C.R.A.

Compteur : MM. Bastin, Baratte, Membré, Pactou.

Breloques : MM. Boët, Laurence, Langlant, Vervenne et Tarle.

LES CHAMPIONNATS MILITAIRES A COLMAR

Au cours des diverses épreuves disputées hier à Colmar, au cours des Championnats de l'Armée, de la Marine et de l'Air, Blondet, du 110e R. I. de Dunkerque, s'est classé second dans le 110 m. haies derrière Elie, de Joinville.

Les BELGES COURENT... ET GAGNENT

André DEFOORT a enlevé pour la seconde fois "Paris-Valenciennes" devant ses compatriotes

GHISQUIÈRES et RAES, tous du V.C.T.

C'est aussi la 5e fois que la bicyclette «LA NORDISTE» chaîne «LUXI», triomphe dans cette grande épreuve dont les 3 premières places, ce 29 mai 1938, sont siennes.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Paris-Valenciennes est vraiment une grande épreuve. On s'en apercoit bien vite à la qualité des concurrents inscrits et au nombreux public massé sur tout le parcours. L'Athènes du Nord était en fête pour recevoir les coureurs. Plusieurs milliers de personnes envahissaient le boulevard Saly où se trouvait la ligne d'arrivée. Les organisateurs ont donc connu le plus grand succès tant spectaculaire que sportif car la lutte fut chaude de Gonesse à Valenciennes. Chaque concurrents produisant un très gros effort afin d'obtenir un classement honorable.

Trois hommes surclassèrent vraiment tout le lot ; ce furent les poulains de la grande marque régionale « La Nordiste » Defoort, Ghesquière et Raes. Il est vrai que chaque saison « La Nordiste » pneus Hutchinson se taille la part du lion dans toutes nos grandes épreuves. On voit souvent triompher ses hommes qui savent conduire à la victoire un matériel de choix. C'est tout en l'honneur du constructeur valenciennois M. Vandevoir.

Ces trois coureurs faisaient partie d'un peloton de 7 hommes qui faussa compagnie aux autres partants peu de temps après l'envolée. Augmentant sans cesse leur avance avec une parfaite régularité ils finirent les deux cents kilomètres avec 9 minutes d'écart sur leurs suivants immédiats. Ayant semé en route ceux qui ne pouvaient suivre ce train endiablé Derrière on ne prenait pas la chose au sérieux. On flottait, personne ne voulait ramener et le temps passait, si bien qu'il fut bientôt trop tard pour songer à rejoindre les fuyards. Les hommes de « La Nordiste » comprenant que la fugue avait réussi et que leurs trois représentants ne pouvaient laisser échapper la victoire mirent un peu le frein en chaque occasion

Voyant cette apathie qui ne leur plaisait qu'à demi Julien Legrand et Arthur Debruyckère prenaient le large et, se relayant fort bien arrivèrent bien vite à distancer tout le lot qui s'étirait. Mais Debruyckère connaissait avant d'atteindre Cambrai une défaillance. C'était le sombre « coup de pompe » qui atteignait l'ex-Tour de France. Il abandonna du reste quelques kilomètres plus loin. Legrand allait-il voir sombrer tous ses espoirs ! L'arrivée était encore lointaine ; lutter seul contre un peloton qui a intérêt à chasser est une bien belle tâche mais la chance lui a souri. L'Olympien Delchambre avait lui aussi produit un bel effort. Ayant lâché ses compagnons de route il arriva dans la roue du marcquois et tous deux, se relayant fort bien, firent du si bon travail qu'il ne furent plus rejoints. Une 5e et 6e place sont venues les récompenser d'avoir su persévérer.

Nous avons conservé longtemps de l'espoir avec Browaye le seul français qui résistait aux Belges. Hélas il dut lui aussi baisser de pied. Il se contenta dès ce moment de naviguer seul à 4 minutes des leaders.

A. Defoort, le champion de la « Nordiste » fait donc la passe de deux. Premier en 1937, il l'est encore en 1938 gagnant très nettement avec une bonne cinquantaine de mètres d'avance sur son suivant Ghesquière de « La Nordiste » également.

Le V. C. T. voit donc triompher ses couleurs sans contestations possible. Il classe six hommes dans les neufs premiers. Ce joli résultat méritait d'être souligné.

Le Belge DEFOORT qui a remporté deux fois de suite « PARIS-VALENCIENNES ». (Ph. Réveil)

sur un petit paquet de 10 coureurs et 4' 50" sur un peloton de 19 unités. On commence donc à comprendre derrière que l'échappée est sérieuse et on cherche à réagir.

Malgré cela l'entente ne règne toujours pas et lorsque nous traversons Joinville un peu d'animation et la pluie commence à tomber. Adieu la belle journée que nous espérions. Debruyckère, Samyn, Blin, Loopmans, Janssens, Verbecke, Clémens, Corrallini, Lenne et Demuysère se détachent et forcent l'allure. Le temps se couvre de plus en plus et la pluie redouble d'intensité. Les quatre leaders ne ralentissent pas pour cela. Quelle belle mécanique à voir tourner. Ils s'en vont vers le but tête baissée sans que la cadence soit diminuée.

La prise des musettes se fait à Saint-Quentin sous l'averse après 128 km. de course. Les quatre échappés ont encore augmenté l'écart puisqu'il faudra que nous attendions 9' 15" pour voir passer Julien Legrand détaché suivi d'un imposant peloton emmené par Debruyckère à 15 secondes.

Nous remontons les hommes après ce contrôle de ravitaillement. Nous rencontrons d'abord Deconninck, Vanhoorne, Lengagne et R. Decroix. Plus loin Blin, ensuite Dubois puis Dehecq, un peloton de 22 hommes. Plus loin encore Corallini, Decoopman, Pynckette et Gobert et enfin Julien Legrand et Debruyckère qui sont partis seuls à la poursuite des hommes de tête. Ils ont l'air de très bien s'entendre et, si nous ne pensons pas qu'ils puissent être un danger pour les 4 échappés ils n'en consolideront pas moins leur classement. Du reste ils ne sont plus que trois en tête, Browaye a du céder du terrain ne pouvant répondre à toute les attaques des Belges. Il roulera isolé jusqu'à l'arrivée perdant 4' sur les trois compères tous heureux de lui avoir faussé compagnie.

A la ferme de Bonavis, Defoort, Ghesquières et Raes ont 2' 15" d'avance sur Browaeys, 10' 45" sur Legrand et Debruyckère, 11' 10" sur Delchambre suivi à peu de distance par le peloton emmené par Cacheux. Cambrai est noir de monde lorsque nous y passons. Debruyckère a connu une telle défaillance qu'il a abandonné dans cette ville. Legrand roulait en isolé lorsqu'il vit avec un réel plaisir arriver Delchambre. Tout allait bien ainsi et l'on atteignait bientôt Valenciennes après une course très émouvante.

Si Cambrai connaissait la grande affluence quel sera le terme à employer pour diriger la foule qui garnissait tous les trottoirs de l'Athènes du Nord ! Le boulevard Saly voyait le public envahir la ligne d'arrivée, le service d'ordre se révélant insuffisant pour maintenir tant de monde. La bonne volonté suppléa à ce manque d'éléments et tout se passa de la meilleure façon. Le VIIIe Paris-Valenciennes avait vécu. Il était revenu à un grand champion : le Belge André Defoort du Vélo-Club Tourquennois sur cycle « La Nordiste ». — *Marcel PELTIER.*

Le Classement

1. A. Defoort (V.C.T.), couvrant les 207 km. en 5 h. 01 *sur bicyclette « La Nordiste » pneus Hutchinson, dérailleur Simplex, chaîne Luxi, jantes Championnat du Monde* ;

2. Ghesquières (V.C.T.), à 50 mètres *sur bicyclette Vandel* ; 3. Raes (V.C.T.), à 20 mètres *sur bicyclette Vandel* ; 4. Browaeys (V.C.L.), en 5 h. 05' 15" ; 5. Legrand J. (V.C.T.), 5 h. 10' 17" ; 6. Delchambre (O.L.), même temps ; 7. Janssens (V.C.T.), 5 h. 12' 20" ; 8. Roosel (O.L.) ; 9. Beckaert (V.C.T.) ; 10. Vandeveldé (P.B.) ; 11. Decoopmann, 12. Marcellak, 13. Verbecke, 14. Dujardin, 15. Godaert, 16. Balduck, 17. Baudry, 18. Samyn, 19. Cacheux, 20. Nassilieff, etc...

Le programme préliminaire

En attendant l'arrivée des coureurs le boulevard Saly fut le théâtre de diverses épreuves très disputées contrariées malheureusement par le mauvais temps. L'E. P. de Raismes y triompha du Foyer Valenciennois par 26 pts à 27. C'est dire que la lutte fut serrée.

Saut en hauteur : 1. Fontaine (F.V.), 2. Locoche (F.V.). — *60 mètres juniors* : 1. Mille (E.P.R.), 2. Leduc (F.V.). — *400 m. juniors* : 1. Leduc (F.V.), 2. Gransard (E. P.R.). — *Poids* : 1. Leduc (F.V.), 2. Raux (E.P.R.). — *100 m.* : 1. Raux (E.P.R.), 2. Bodrant (F.V.). *Relai 4x200* : 1. Equipe de Raismes, 2. Equipe de Valenciennes. — *Cross 4.000 m.* : 1. Demarcq (Individuel), 2. Renard (E.P.R.), 3. Claisse (St-Amand), 4. Grulier (St-Amand), etc... Le départ avait été donné par le capitaine Pomirond.

La Course

La Patte d'Oie de Gonesse connaît une grande animation car tout ce que le Nord compte de coureurs d'élites vient s'affronter sur le long ruban de route qui nous conduira à Valenciennes. Les Cacheux, Legrand, Lengagne, etc. supputent de leur chance de avant de s'aligner sous les ordres du starter. On procède à l'appel et l'on donne le signal de l'envolée à 59 concurrents. Il fait beau. On peut espérer qu'il en sera de même toute la journée.

On est à peine en route que l'allure vient très rapide. Trois hommes se détachent déjà mais ce ne sera qu'un feu de paille.

Voilà quelque chose qui devient plus sérieux ! Un groupe de sept coureurs prend le large et passe nettement détaché à Louvres. Ce sont Defoort, Ghesquières, Raes, Corallini, Vanhoorne, Browayes et Roosel. Et l'on s'en va à toutes pédales. Corallini ne peut suivre ce train d'enfer : il préfère ralentir et attendre le peloton qui l'absorbe de suite.

Dans ce gros peloton les coureurs n'ont pas l'air de s'en faire de trop. Ils ne prennent pas au sérieux l'échappée dont ils sont témoins. Personne ne veut mener et, naturellement, l'écart augmente.

A Senlis, soit après 27 kilomètres de course, Vanhoorne a laissé partir ses compagnons de fuite qui continuent donc leur effort à cinq.

A Fleurines soit à 32 km., les cinq fuyards passent avec 2 minutes d'avance sur 5 hommes dont Debruyckère et Lengagne. Derrière le peloton s'allonge. Il y a déjà beaucoup de victimes.

Lorsque nous atteignons Pont-Sainte-Maxence il n'y aura plus que quatre leaders, Roosel ayant été lâché sur accident. Donc trois Belges et un Français. L'allure ne baisse pas, chacun menant à son tour avec une belle régularité. A Verette (61 km.) leur avance est portée à 4 minutes sur un groupe de 20 hommes, 4' 30" à 5 km. : MM. Dehauht et Couthier ; pour 1 an, M. Van Wasselaere. M. Leclercq, arbitre international, fait ensuite une intéressante causerie sur l'arbitrage et l'assemblée est levée à midi après la lecture du palmarès des récompenses suivantes accordées à des membres de la C.R.A.

Compteur : MM. Bastin, Baratte, Membré, Pactou.

Breloques : MM. Boët, Laurence, Langlant, Vervenne et Tarle.

CULNARD TRIOMPHE A ABBEVILLE

Hier s'est disputée à Abbeville une épreuve nationale sur un parcours de 100 kilomètres en un circuit à boucler trois fois. Cette épreuve avait réuni 22 coureurs, notamment de fines pédales du Nord et du Pas-de-Calais, de la Seine-Inférieure et de la Somme.

Dès le début, Couvreur et Cellier se sauvèrent et augmentèrent leur avance au point qu'ils passaient au 2e tour avec 3 minutes sur un peloton de 7 coureurs, mené par l'abbevillois Cointe. Ce dernier, après de beaux efforts et alors qu'il allait rejoindre creva à trois reprises différentes et dut abandonner. Finalement le boulonnais Culnard, qui produisit un très bel *effort* rejoignit les deux fuyards au dernier tour et à la suite d'un puissan tdémarrage parvint à s'assurer la victoire. Cellier ayant crevé une seconde fois fut rejoint par Couvreur. Voici le classement: 1er, Culnard (C.A.B.), couvrant les 100 km. en 2 h. 35' ; 2e, Couvreur (Auxi), à 1' ; 3e, Tronde (Flixecourt), Dufossez (Abbeville), à 2' ; 5e, Candillier (Abbeville) ; 6e, Dedoncker (C.C. Artésien) ; 7e, Polazeeck (Bruay) ; 8e, Darras (Hesdin) ; 9e, Ledam ; 10e, Dackuin ; 11e, Joly, etc...

NOTTEAU (H. S. L.) TRIOMPHE A SAINT-POL-SUR-MER

Voici le classement de cette épreuve : 1. Notteau Emile (H.S.L.) ; 2. Deconinck Marcel (H.S.L.), *tous deux sur Dyslo spécial* R. DEBRUYCKER, en 1 h. 37 ; 3. Botez Ernest (C.C.H.) ; 4. Hain Pierre (P.B.A.) ; 5. Deseure Joseph (C.C.H.) ; 6. Ryckembusch Jacques ; 7. Carré René ; 8. Flavigny Georges ; 9. Maliet Marcel, etc.

Pour combattre la vie chère
Exigez la liberté des transports.
Pour combattre la fatigue
Exigez les vélos et tandems LIBERTY.
La meilleure fabrication !
Usines : LILLE, COURRIÈRES (P.-de-C.)

LEPLAT, DE L'O. T. EST VAINQUEUR DU PRIX DELEVOYE A QUESNOY

Voici le classement de cette épreuve :

1. Leplat (O. Tourcoing), couvrant les 61 km. en 1 h. 58, sur cycles Descamps (en vente à Tourcoing, rue du Pont Rompu) ; 2. Deliorge (H.S.L.), même temps ; 3. Deroo (Roue Marcquoise), puis un peloton de 11 hommes ex aequo parmi lesquels : 1er débutant : Van Weyrdeweide (Standard-Club Madeleinois) ; 2e débutant ; Ponchaux ; 3e débutant : Keirkart

LAMBLIN A REMPORTÉ LE PRIX VERVAECKE A MOUVAUX

Le départ fut donné à 75 coureurs. La course fut menée de bout en bout par les favoris Kinck et Thuillier. Pendant quelque temps Thuillier mena, mais au 6e tour Kinck réussit une échappade victorieuse. Malheureusement la rupture d'un cale-pied lui enleva le bénéfice d'une victoire certaine. Voici le classement :

1er, Lamblin ; 2e, Kinck (O.L.), à 1 longueur, *sur cycles Van den Bossche, 188, rue Roger Salengro, à Hellemmes* ; 3e, Caignet ; 4e, Desloges ; 5e, Thuillier ; 6e, Corman ; 7e, Dandievel ; 8e, Noyez ; 9e, Eckkant ; 10e, Vroman.

Dans le « WOLBER »

Le Parisien NAISSE a consolidé sa place de leader

au Classement Général

La seconde étape « Reims-Metz » a été l'apanage de DESMOULINS

Le départ est donné à la sortie de Reims. Les 65 coureurs classés la veille repartent tous. Peu après le départ une première échappée est déclenchée par l'Algérien Cherchaili, mais il est rejoint d'abord par le Rémois Dennez, puis par tout le peloton. Après 10 km. de course Colasseau démarre avec Le Moal, mais bientôt on voit revenir Naisse qui détient le maillot jeune et le régional Desmoulins. Ces 4 hommes prennent rapidement de l'avance mais le Niçois Amédée Rolland parvient à les rejoindre après une chasse de quelques kilomètres. L'allure est très rapide, le vent souffiant dans le sens favorable. Les 5 leaders augmentent rapidement leur avance tandis que le gros peloton perd plusieurs unités par suite de chûtes ou de crevaisons. Couderc, Bidault et Canville, qui tombent abandonnent, ainsi que Paris, victime d'une crevaison tout au début de l'étape. Le groupe de tête porte son avance à 2 minutes avant Suippes. On note ensuite : à 3 45", Carru et Thain ; à 4' 30", Mantovani ; à 5' 40", Djilani et Rabeau. A Valmy les 5 leaders ont 5' 40" d'avance et à Verdun ils ont porté à 6' l'écart entre les poursuivants.

C'est alors qu'un nouveau groupe se forme qui se porte à leur poursuite. Il comprend Le Ninzéry, Grimbert, Lamure, Rossier, Bouvet, Carapezzi, Lacorre et Le Guevel. Carapezzi tombe et les autres bien que forçant l'allure ne parviennent à reprendre que peu de terrain